

# Espagnols et Juifs du camp de Savigny

**Episode méconnu de la dernière guerre, l'existence à Savigny au pied du Vuache d'un camp de travailleurs espagnols réfugiés de la guerre civile de 1936-1939, puis de Juifs déportés en août 1942**

L'histoire du camp de travail- leurs étrangers de Savigny où furent parqués Espagnols et Juifs entre 1940 et 1942 n'est guère connue et ne semble pas avoir beaucoup retenu l'attention des historiens. Un coin du voile vient d'être levé à l'initiative de la Société d'histoire locale "La Salévienne", qui a organisé à Savigny une conférence animée par Robert Amoudruz, instituteur en retraite.

Un considérable travail de recherches effectué par l'historien qui, à partir de documents, d'archives hélas souvent incomplètes et de témoignages d'habitants de la localité, tels que Louis Vuichard, maire à cette époque, Roger Tagand, instituteur, Léon Fol ou encore Marie Mugnier, a tenté de reconstituer cet épisode peu glorieux du gouvernement de Vichy.

Fuyant les troupes franquistes en 1939, les combattants républicains vaincus et les réfugiés civils trouvent en France une terre d'asile. Ils seront regroupés dans des camps qui ne seront pas des modèles de villégiatures mais dans lesquels, démunis de tout, ils trouveront au moins le gîte et le couvert. Dans le Sud-Ouest, ceux de Gers et Rivesaltes sont les plus connus. Pourquoi un camp à Savigny, au hameau d'Ollier ? L'absence de documents et d'archives ne permet pas de ré-

pondre à cette question. Ce camp a-t-il été construit par l'armée d'armistice française dans l'été 1940 ou par les Espagnols à leur arrivée ? Les avis divergent.

## Ils portaient le numéro 154

Il y avait quatre baraquements : un bâtiment pour les gardiens, les cuisines et une écurie pour 8 à 10 mulets. Constitués en compagnie de travailleurs étrangers qui portent le numéro 514, ces Espagnols travaillent sur des chantiers forestiers ou au barrage de Génissiat.

Cette situation va perdurer jusque dans l'automne 1941. Simultanément, le gouvernement de Vichy en gage de "bonne volonté" envers l'occupant qui n'a d'ailleurs encore rien demandé, multiplie les mesures antisémites et fait promulguer en octobre 1940 la loi sur le statut des Juifs avec recensement de ceux-ci en zone occupée, puis prend en juin 1941 une semblable mesure à l'égard de ceux de la zone libre. Ce sont ces listes qui serviront pour les déportations.

Les Espagnols non Juifs vont quitter le camp de Savigny, certains vont trouver du travail dans la région, d'autres la quitteront ou intégreront les maquis.

Vichy va alors créer des groupes dits "homogènes" de Juifs. Le camp de travail 514 voit arriver début octobre 1941 des Juifs de différentes nationalités : polonais, allemands, autrichiens, roumains et autres, lesquels, victimes de discriminations, d'interdictions, de persécutions, avaient cru trouver des conditions de vie meilleures en zone non occupée. Combien sont-ils ? 192 semble être le chiffre le plus vraisemblable, mais là aussi les témoignages, les souvenirs se contredisent et il n'a pas été retrouvé d'archives présentant toutes les garanties d'authenticité.

## Un camp sous régime militaire

Que dire du fonctionnement du

camp ?

Les rapports qu'il en est fait sur les premiers mois d'existence ne sont pas spécialement élogieux, mais les choses semblent s'améliorer par la suite. Ce n'était pas un régime carcéral, mais militaire avec appel, salut aux couleurs. Les hommes étaient nourris, logés et recevaient même une solde de 4 F par jour. Ils travaillaient essentiellement en forêt sous contrôle des Eaux et Forêts, la demande en bois étant forte à l'époque pour le chauffage et le fonctionnement des véhicules automobiles équipés de gazogène. Ils avaient également la possibilité d'aller travailler dans des fermes où ils appréciaient un supplément de nourriture.

Mais leur avenir va commencer à s'assombrir. Le retour de Laval au gouvernement en avril 1942 va coïncider avec l'intensification des persécutions antisémites de la part des nazis qui, en août 1942, exigent que leurs soient livrés 25 000 Juifs de la zone libre, chiffre ramené à 10 000 après discussions. Il y avait eu en juillet 1942 la rafle du Vél d'Hiv à Paris. Le 26 août 1942, une rafle générale est organisée en zone sud.

## 123 personnes déportées

Mais le 23 août déjà, les GMR (groupes mobiles de réserve) investissent le hameau d'Ollier, raflent 104 Juifs qui sont embarqués en gare de Valleiry et dirigés par un convoi sur le sinistre camp de Drancy, puis les fours d'Auschwitz.

Le 26, le sous-préfet de Saint-Julien fait diriger 19 autres Juifs de Savigny sur un camp de transit à Vénissieux, avant Drancy.

Les recherches historiques font encore état de 17 évadés, 7 disparus et d'un certain nombre qui ont pu échapper aux sbires de Vichy parce qu'ils ont pu se réfugier en Suisse, parce qu'ils travaillaient dans des fermes ou encore parce qu'ils étaient en "permission" et donc absents du camp.

Ce dernier sera définitivement fermé à la suite de ces rafles.

Entre juillet et septembre 1942, ce ne sont pas moins de 33 000 Juifs de France qui allaient être déportés, avec l'active participation du gouvernement de Vichy.

La solution finale était en marche. Le 5 février 1995, lors d'une cérémonie, une plaque commémorative fut apposée sur le mur de l'église de Savigny. On peut y lire :

"les 23 et 26 août 1942, 180 Juifs groupés au camp de Savigny ou résidant dans d'autres communes de la Haute-Savoie furent raflés sur ordre du gouvernement de Vichy et livrés aux nazis. Ils furent déportés vers le camp d'extermination d'Auschwitz". ■